

<p>HISTOIRE DES DOCTRINES PÉDAGOGIQUES SÉANCE N° 3 : Le principe de liberté et la centration pédagogique sur le sujet</p>

PLAN

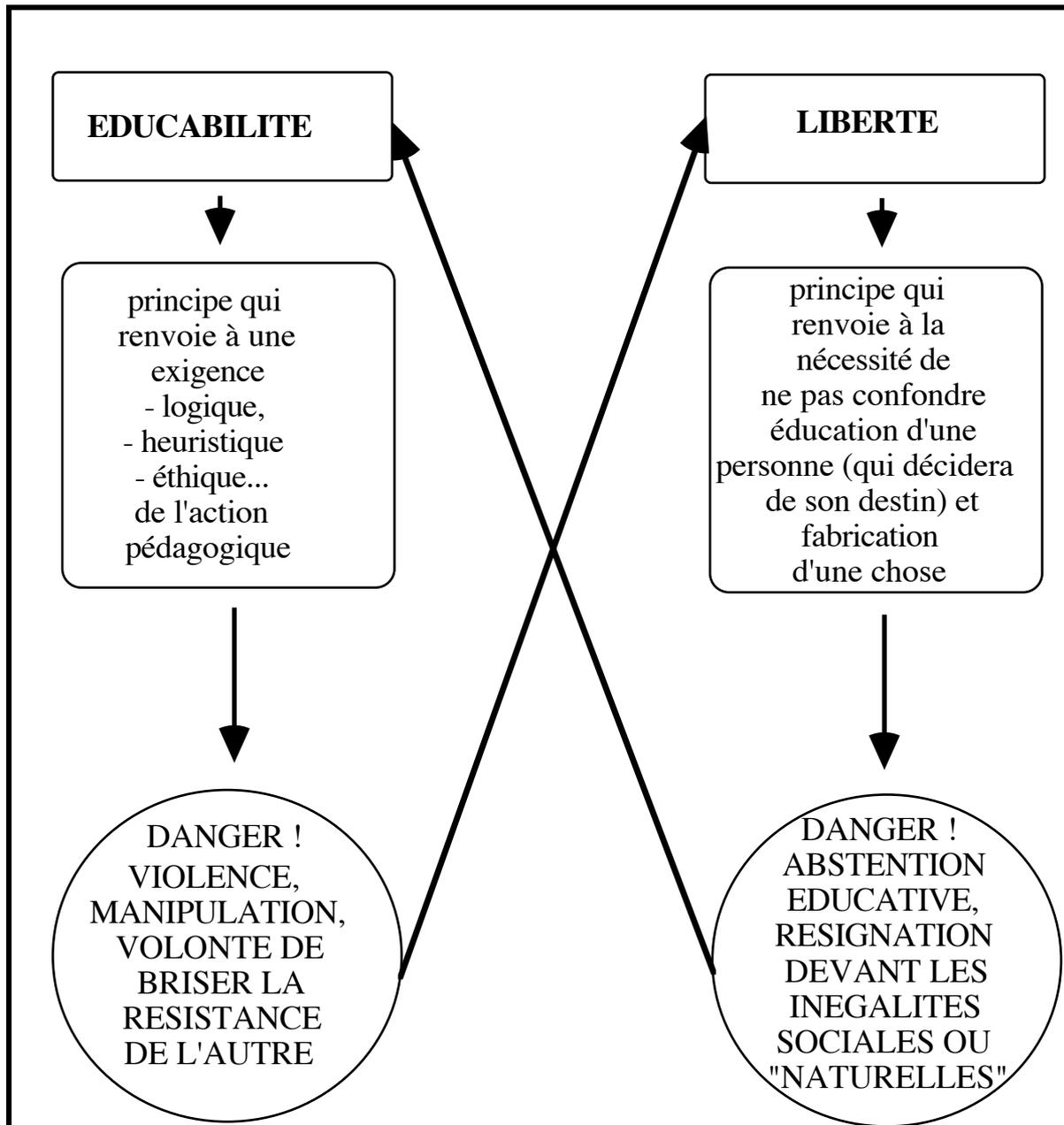
**Introduction : la tension
éducabilité/liberté dans
l'action pédagogique**

**1) Bref historique des
pédagogies centrées sur le
développement endogène du
sujet**

**2) Les "alertes" de la
centration pédagogique sur
le sujet**

**Conclusion : exercice de
synthèse**

Introduction : la tension éducativité/liberté dans l'action pédagogique



1) Bref historique des pédagogies centrées sur le développement endogène du sujet

a) l'aporie de
l'apprentissage...
Platon, Aristote, Saint-
Augustin :

*"Comment apprendre à jouer
de la cithare, sinon en
jouant de la cithare ? Et
si on joue de la cithare,
alors c'est que l'on sait
déjà jouer de la cithare!"*

b) l'apprentissage comme
réminiscence : Platon
(étude de texte : *Ménon*)

**c) l'apprentissage comme
"illuminatio" : Saint
Augustin et la théorie
du "maître intérieur"**

*Le langage ne peut rien
nous apprendre; il
éveille seulement en
nous des connaissances
déjà présentes, il ne
nous apprend rien... le
maître doit aider
l'élève à tourner son
regard vers la lumière
intérieure.*

**d) l'apprentissage comme
"réponse à une
interrogation du sujet":
Dewey**

*"Toute leçon doit être
une réponse."*

e) l'apprentissage comme "auto-structuration des connaissances" : Piaget

Le sujet construit lui-même ses connaissances dans l'interaction avec le milieu.

f) l'apprentissage comme "processus de personnalisation" : Rogers

La personne apprend à sa propre initiative et à condition que l'éducateur pratique avec elle :

- la congruence (authenticité : "être soi-même")
- l'empathie (compréhension : entrer dans le référentiel de l'autre)
- la considération positive inconditionnelle (confiance)

2) Les "alertes" de la centration pédagogique sur le sujet :

a) c'est le sujet qui
apprend et lui seul

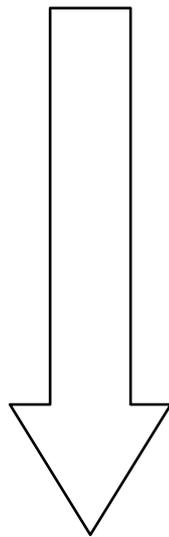
*L'éducateur ne peut pas
"déclencher" un
apprentissage, il ne peut
qu'aider à la "prise de
risque" et l'accompagner.*

***"Pour commencer, il faut
commencer, et on n'apprend
pas à commencer. Pour
commencer, il faut simplement
du courage."***

Vladimir JANKELEVITCH

b) le sujet apprend selon des démarches qui lui sont propres et restent toujours mystérieuses pour l'éducateur

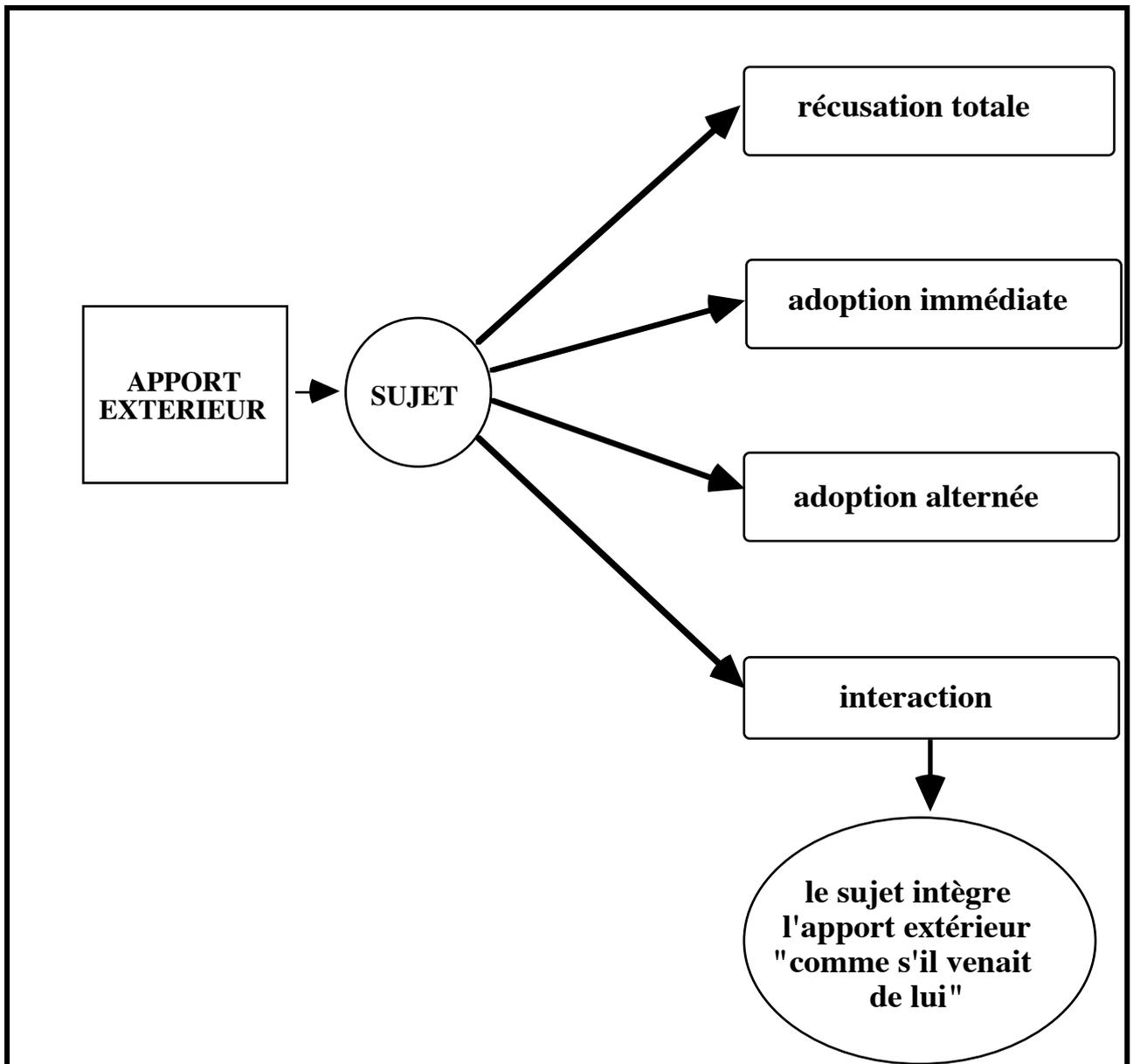
"il existe une opacité incontournable de la conscience d'autrui"



C'est le fait de ne pas respecter cette opacité incontournable qui nous fait basculer dans la violence.

c) un sujet ne progresse que si les connaissances qui lui sont proposées s'intègrent dans sa démarche personnelle... s'il existe un

"conflit socio-cognitif"



d) le maître ne peut jamais revendiquer "la paternité" d'un apprentissage...

- au risque de basculer dans la folie,
- au risque de condamner l'autre à la dépendance

Il est nécessaire de se dessaisir de sa responsabilité pour que l'autre puisse revendiquer la sienne...

e) le maître ne peut exiger d'être "payé" pour ce qu'il a fait pour l'élève...

Il lui faut accepter le principe de non-réciprocité...

Le principe de non-réciprocité :

je dois tout mettre en
oeuvre pour que l'autre
réussisse... mais je ne
peux exiger de lui

- ni la reconnaissance,
- ni l'affection,
- ni même la
réussite...

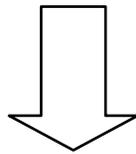
Je dois exiger le
meilleur... et accepter
le pire...

Et, surtout, continuer
d'exiger le meilleur
après avoir accepté le
pire !

**Chez Socrate, le maître est
"accoucheur", il n'est
jamais le "générateur"**

**"La paternité n'est pas une
causalité"**

Emmanuel Lévinas (*Totalité et infini*)



Le doute, l'inquiétude, le
sentiment qu'il s'est passé
quelque chose de l'ordre du
miracle, donnent à la paternité
la fragilité

... qui la rend supportable par
l'enfant

- pour que celui-ci trouve le
courage d'oser sa différence,

...et par le père

- pour que sa responsabilité
ne soit pas enflée jusqu'à la
démésure, le culpabilisant au
moindre moment d'absence où son
regard et ses préoccupations se
seraient tournés ailleurs.

**f) la fin de
l'éducation est bien
l'autonomie du sujet :**

Pestalozzi

"Quiconque s'approprie ma méthode se heurtera toujours, dans ses exercices, à un point qui sollicitera principalement son individualité, et par la saisie et le développement duquel se développeront à coup sûr en lui des forces et des moyens qui l'élèveront au dessus du besoin d'aide et de soutien pour sa formation et le mettront en état de parcourir et d'achever, d'une façon autonome, le chemin restant de sa propre formation."

***Geist und Herz in der Methode*, 1805
(p. 35)**



L'autonomie comme exigence éthique
pour permettre de faire échapper
l'éducation au dressage et contrecarrer
les dangers du principe d'éducabilité